

**BUREAUX**  
**ROUBAIX** - 68-71, Grande-Rue. Tél. 237.32, 237.33 et 237.34.  
**TOURCOING** - 22, rue Cabot. Tél. 37.  
**LEZEL** - 1, rue Paltembe. Tél. 539.31.  
**PARIS** - 22, boulevard Foyot. Tél. 71.24.  
**MOUSCRON** - 105, rue de la Station. Tél. 5.44.  
**ANCIENS DIRECTEURS**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre !  
 De bons produits, une bonne publicité dans les journaux, font des maisons prospères et des clients satisfaits.

## LA SITUATION INTERNATIONALE

### LES SÉRIEUX AVERTISSEMENTS DE M. DALADIER ont un profond retentissement dans le monde entier

En France, en Angleterre, aux Etats-Unis, ils sont compris et approuvés  
 Mais l'Allemagne feint de ne pas comprendre  
 Les conversations anglo-franco-soviétiques seraient reprises aujourd'hui à Moscou

### Il y a vingt ans... était signé le traité de Versailles



Le 28 juin 1919 — il y a vingt ans — les plénipotentiaires signaient le traité de Versailles, dans la Galerie des Glaces. Ici, après la signature du traité : Clemenceau, le président Wilson et Lloyd George (de gauche à droite) quittent le château de Versailles. Au centre, au second plan, portant un chapeau haut de forme, M. André Tardieu. (Ph. Safra)

### LE VICE-AMIRAL DARLAN chef d'état-major général de la marine DEVIENT "AMIRAL DE LA FLOTTE"



**L'amiral Darlan**  
 Le « Journal officiel » publie le décret suivant :  
 Art. 1. — Le vice-amiral Darlan, chef d'état-major général de la marine, vice-président du Conseil supérieur de la marine, prend rang d'amiral avec rang de commandant en chef des forces maritimes pour compter du 1<sup>er</sup> janvier 1937, date de prise de ses fonctions.  
 Art. 2. — L'amiral, chef d'état-major général, vice-président du Conseil supérieur de la marine, porte le titre d'amiral de la flotte.

**La tranche de l'« Aviation » de la Loterie nationale sera tirée samedi, à Nantes**  
 Paris, 28 juin. — Le tirage de la tranche de l'aviation (11<sup>me</sup> tranche de la Loterie nationale 1939) aura lieu à Nantes, samedi prochain, à 21 heures, dans la salle des fêtes du Champ de Mars.

## DÉTENTE EN EXTRÊME-ORIENT

### Les Japonais acceptent de négocier avec l'Angleterre pour régler la situation à Tien-Tsin

UNE CONFÉRENCE VA S'OUVRIRE A TOKIO POUR RÉSOUDRE LE DIFFÉREND  
 « Les conversations auront pour but, déclare M. Chamberlain aux Communes, de maintenir la neutralité de la concession tout en préservant l'autorité britannique. »  
 Tokyo, 28 juin. — De l'Agence Domei : Le ministre des Affaires étrangères a publié mercredi un communiqué annonçant qu'en réponse aux propositions britanniques, le gouvernement japonais a décidé d'ouvrir à Tokio les pourparlers envisagés en vue de résoudre diverses questions ayant trait à l'actuelle situation à Tien-Tsin et a, à cet effet, convoqué à Tokio les fonctionnaires nippons intéressés au règlement des incidents de Tien-Tsin.  
 La négociation sera conduite par les consuls adjoints britannique et japonais à Tien-Tsin : le major G.-A. Herbert et M. Hikoza Tanaka.  
 Sir Robert Craigie, ambassadeur d'Angleterre à Tokio, et M. Arita, ministre des Affaires étrangères, y assisteront à titre d'observateurs, pour respecter le principe admis qu'un règlement local de la question est souhaitable.  
 Les milieux proches du gouvernement japonais disent que la décision d'ouvrir des négociations est due à la reconnaissance par le gouvernement de la sincérité des propositions britanniques. Le problème étant né de la complexité des conditions actuelles à Tien-Tsin, la négociation, quelque conduite à Tokio, aura le caractère d'une négociation sur place.  
 Les mêmes milieux ajoutent que la portée de la négociation dépassera la question de la remise aux autorités nipponnes de quatre membres d'une bande de terroristes et que divers problèmes soulevés par la situation actuelle à Tien-Tsin seront étudiés.  
 On croit dans ces milieux que le gouvernement japonais demandera au gouvernement britannique de considérer très sérieusement les questions d'ordre politique, militaire et économique qui sont essentielles pour la sécurité des forces nipponnes en Chine du Nord et pour le maintien de la paix et de l'ordre dans cette région.

« Du fait de ces conversations, le gouvernement anglais compte, déclare M. Chamberlain aux Communes, que les insultes aux sujets britanniques cesseront. »  
 Londres, 28 juin. — Le premier ministre a annoncé aux Communes que des conversations vont s'ouvrir immédiatement à Tokio, afin de régler les divers problèmes soulevés par la situation à Tien-Tsin.  
 Bien que portant sur les problèmes locaux, ces conversations, a précisé M. Chamberlain, auront pour but de main-

AU « GRENIER »  
**M. Sacha GUITRY** succède à Pol Neveux à l'Académie Goncourt



Paris, 28 juin. — L'Académie Goncourt, dont les membres, suivant la tradition, s'étaient réunis dans un restaurant de la place Gaillon, ont désigné aujourd'hui le remplaçant de Pol Neveux, décédé le 26 mars dernier.  
 A midi 26, M. René Benjamin a proclamé le résultat du scrutin. M. Sacha Guitry est élu au deuxième tour, par 7 voix contre 1 à M. André Billy (ex-voix de M. Lucien Descaves).  
 Au premier tour avaient obtenu : M. Sacha Guitry : 3 voix ; M. Pierre Mac Orlan : 2 voix ; M. André Billy, 1 voix ; M. Alexandre Arnoux, 1 voix et M. Maurice Maugre, 1 voix.  
 (Lire la suite page 3.)

**RACINE**  
 La France célébrera cette année avec éclat le tricentenaire de la naissance de son grand poète tragique

Paris, 28 juin. — Cette année est celle du tricentenaire de la naissance de Jean Racine.  
 Le gouvernement a décidé de célébrer avec éclat le grand poète tragique afin de prouver que la France entend rester fidèle à tous les grands souvenirs de son passé. Une commission d'organisation s'est réunie au ministère de l'Éducation nationale sous la présidence de M. Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale. Elle a établi un programme de fêtes qui s'étendra sur les derniers mois de l'année.  
 Pendant la saison d'été des manifestations se dérouleront dans divers lieux « raciniens » et des représentations de tragédies de Jean Racine seront données dans les théâtres antiques et les théâtres de stations climatiques.  
 — Le cardinal Villeneuve, reçu à Langres, a célébré, au cours d'une messe pontificale, le souvenir de Jeanne Manco, « digne collaboratrice de Malesherbes et de Montaigne, qui firent le Canada ».

### Attentats terroristes ?..

## ÉNORMES BRASIERES AUCŒUR DE LONDRES

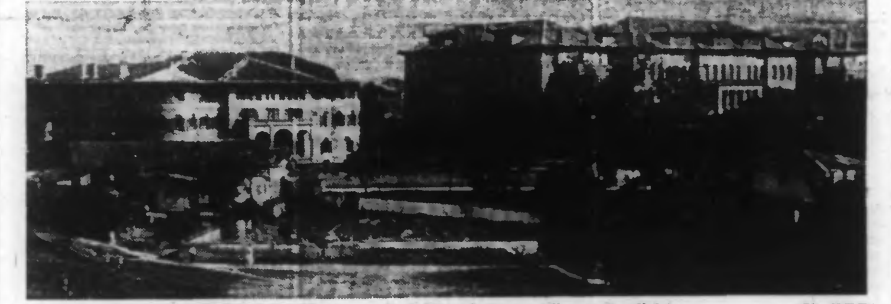
Un incendie ravage les magasins de trente établissements commerciaux et fait 178 millions de dégâts



Un des immeubles détruits dans le quartier d'Aldersgate. (Ph. N.Y.T.) (Lire l'information page 3.)

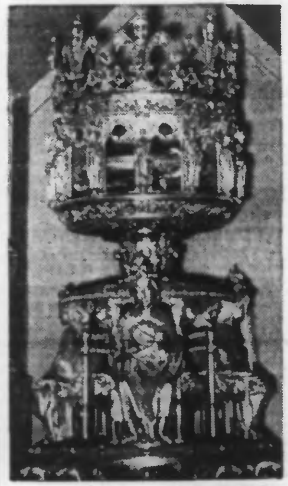
### BILLET PARISIEN

PARIS, 28 JUIN (Minuit).  
 Les déclarations faites mardi à la Chambre par M. Daladier ont eu un profond retentissement dans le monde entier.  
 Tandis que les Anglais les approuvent entièrement et que M. Winston Churchill peut dire qu'elles expriment sa propre pensée, les Allemands feignent de ne pas comprendre l'avertissement qui leur est donné par le chef du gouvernement français. « Personne ne menace la France, disent les journaux nazis. Que redoute donc M. Daladier ? La France ne pourrait éprouver des inquiétudes que si elle poussait trop loin la tentative d'encerclement de l'Allemagne. Que la France témoigne de compréhension à l'égard des besoins allemands et les députés français pourront jouir de vacances paisibles ! »  
 On sait ce que l'Allemagne appelle la « compréhension ». Sous une forme indirecte et d'ailleurs courtoise — la presse d'Outre-Rhin s'appliquant actuellement à ménager les susceptibilités françaises — ce pays nous propose somme toute, de lui laisser régler le problème de Dantzig comme bon lui semble. « Ne vous mêlez pas de cette affaire, nous dit-il en substance, et il ne vous arrivera rien de fâcheux. »  
 Le malheur, c'est que le problème de Dantzig ne peut laisser la France indifférente, non parce qu'il s'agit de Dantzig — ville allemande qui, d'ailleurs, a été reconnue comme telle par les traités qui l'ont soustraite à l'autorité de la Pologne en lui donnant un statut spécial — mais, parce que, comme l'a dit M. Daladier, il s'agit de savoir si la collaboration entre les peuples fera place à la violence.  
 Il ne s'agit vraiment pas d'autre chose. Des avertissements comme ceux que M. Daladier vient de donner aux « aventuriers de la politique » — ce sont ses propres expressions — ne sont pas inutiles pour que personne n'ignore que l'Allemagne la résolution virile de la France de ne plus tolérer de coups de force dans l'Est de l'Europe. Ainsi que l'a dit le président du Conseil, une entreprise de domination victorieuse à l'Est se retourne ensuite à l'Ouest par une sorte de loi fatale.  
 La France ne veut pas connaître cette fatalité et c'est pourquoi elle ne néglige rien pour que certaines illusions totalitaires se dissipent pendant qu'il en est encore temps.  
 Les paroles graves prononcées mardi par M. Daladier n'ont pas eu d'autre signification. Elles n'étaient nullement alarmistes. Elles constituaient seulement le



L'hôpital des Missions et le Collège de jeunes filles, à Fon-Tchéou. (Ph. N.Y.T.)

### Le septième centenaire de l'arrivée en France de la sainte Couronne d'épines



(Ph. Trampus.)  
 La sainte Couronne d'épines, prise par les Vénitiens à l'empereur de Constantinople Baudouin II, fut transportée solennellement en France le 10 août 1239 et remise à saint Louis par les ambassadeurs de la République vénitienne.  
 C'est l'église de Villeneuve-l'Archevêque qui fut témoin de cette translation.  
 A l'occasion du septième centenaire de cet événement, la précieuse relique, portée par le cardinal Verdier, retournera dans la petite église de l'Yonne qui la vit pour la première fois et, sur tout le parcours, des haltes et des cérémonies sont prévues, comme nous l'avons annoncé.  
 Notre photo montre le reliquaire de la sainte Couronne d'épines.

rappel de certaines réalités et ces réalités, si les Français ne doivent pas les oublier, les Allemands, eux, ne doivent pas les sous-estimer.  
 René ROUSSEAU  
 (Lire la suite page 2.)

### LE PASSAGE DU RHIN...

#### Les quatre jeunes canotiers perdus sont retrouvés en Allemagne où ils avaient débarqué et où ils seront retenus quelques jours

Montbéliard, 28 juin. — Les quatre jeunes gens qui étaient partis dimanche pour descendre le Rhin en canot et dont on était sans nouvelles, ont débarqué en terre allemande.  
 Après avoir traversé le Rhin non loin du barrage de Kemps et être arrivés près d'une petite île, les quatre jeunes gens, sans se soucier des conséquences possibles, débarquaient dans l'île qui est protégée en partie par de nombreux réseaux de fils de fer barbelés.  
 Un douanier allemand survint et, après une brève conversation, ils furent emmenés vers l'intérieur.  
 On croit que les jeunes gens ont été dirigés sur Lottach, ville allemande située près de la frontière suisse, à proximité de Bâle.  
 Les autorités françaises ont été avisées par les familles des disparus et ont fait aussitôt des démarches auprès des autorités allemandes en vue d'obtenir leur libération.  
 On croit savoir que les jeunes gens ne seront libérés que dans quelques jours, après vérification de leur identité et explications sur leurs intentions.

### Un nouvel accord naval anglo-allemand va-t-il être négocié ?

Berlin, 28 juin. — Sir Neville Henderson, ambassadeur de Grande-Bretagne à Berlin, s'est rendu mercredi au ministère des Affaires étrangères, où il a remis à M. von Weizsäcker, secrétaire d'État, une note du gouvernement britannique relative à un nouvel accord naval anglo-allemand.  
 La note assure aussi le gouvernement de Reich que la politique anglaise ne poursuit nullement l'encerclement de l'Allemagne.

### Une réception dans les jardins de l'Élysée



Le président de la République et M<sup>me</sup> Albert Lebrun ont offert mardi, dans les jardins de l'Élysée, une réception à l'occasion du tricentenaire de l'Académie Goncourt. Le sultan du Maroc, le plupart des ambassadeurs et de nombreuses personnalités assistaient à cette fête.  
 Voici le sultan du Maroc s'entretenant amicalement avec le président Lebrun. Derrière eux, Si Kaddour Ben Gheloul. (Ph. France-Press.)